

aussi le principe de l'unité d'existence corporelle pour décider sans retour des destinées futures de l'homme perd-il chaque jour du terrain et des partisans ; nous pouvons donc dire avec assurance qu'avant peu le principe contraire sera universellement admis, comme le seul logique, le seul conforme à la justice de Dieu, et proclamé par le Christ lui-même quand il dit : *Je vous dis qu'il faut que vous naissiez plusieurs fois avant d'entrer dans le royaume des cieux.*

Sur le Périsprit.

Dictée spontanée à propos d'une discussion qui venait d'avoir lieu à la Société sur la nature de l'Esprit et du Périsprit. Méd. M. A. Didier.

J'ai suivi avec intérêt la discussion qui s'est développée à l'instant et vous a mis dans un si grand embarras. Oui, les mots manquent de couleur et de forme pour exprimer le périsprit et sa véritable nature ; mais il y a une chose certaine, c'est que ce que les uns nomment *périsprit* n'est pas autre chose que ce que les autres appellent enveloppe fluidique, matérielle. Quand on discute de pareilles questions, ce ne sont pas les phrases qu'il faut chercher, ce sont les mots. Je dirai, pour me faire comprendre d'une manière plus logique, que ce fluide est la perfectibilité des sens et l'extension de la vue et des idées ; je parle ici des Esprits élevés. Quant aux Esprits inférieurs, les fluides terrestres sont encore complètement inhérents à eux ; donc c'est matière, comme vous voyez ; de là les souffrances de la faim, du froid, etc., souffrances que ne peuvent endurer des Esprits supérieurs, attendu que les fluides terrestres sont épurés autour de la pensée, c'est-à-dire de l'âme. L'âme, pour son progrès, a toujours besoin d'un agent ; l'âme sans agent n'est rien pour vous, ou, pour mieux dire, ne peut être conçue par vous. Le périsprit, pour nous autres Esprits errants, est l'agent par lequel nous communiquons avec vous, soit indirectement par votre corps ou votre périsprit, soit directement par votre âme ; de là les infimes nuances de médiums et de communications. Maintenant reste le point de vue scientifique, c'est-à-dire l'essence même du périsprit ; ceci est une autre affaire. Comprenez d'abord moralement ; il ne reste plus qu'une discussion sur la nature des fluides, ce qui est inexplicable pour le moment ; la science ne connaît pas assez, mais on y arrivera si la science veut marcher avec le Spiritisme.

LAMENNAIS.

L'Ange Gabriel.

Evocation d'un bon Esprit, par madame de X..., à Soultz, Haut-Rhin.

Je suis Gabriel, l'ange du Seigneur qui me charge de vous bénir, non pour vos mérites, mais pour les efforts que vous faites pour en acquérir.

La vie doit être un combat ; il ne faut jamais s'arrêter, jamais balancer entre le bien et le mal ; l'hésitation déjà vient de Satan, c'est-à-dire des mauvais Esprits. Courage, donc ! et plus vous trouverez d'épines sur votre route, plus il vous faudra d'efforts pour la poursuivre. Si elle était semée de roses, quel mérite auriez-vous devant Dieu ? Chacun a son calvaire sur la terre, mais tous ne le parcourent pas avec cette douce résignation dont Jésus vous a donné l'exemple. Elle a été si grande que les anges en ont été émus ! Et les hommes ! à peine s'ils donnent une larme à tant de douleurs ! O dureté du cœur humain ! Méritiez-vous un pareil sacrifice ? Jetez votre front dans la poussière, et criez miséricorde au Dieu mille fois bon, mille fois doux, mille fois miséricordieux ! Un regard, ô mon Dieu ! sur votre ouvrage, sans cela il périra ! Son cœur n'est pas à la hauteur du vôtre ; il ne peut comprendre cet excès d'amour de votre part. Ayez pitié ; ayez mille fois pitié de sa faiblesse. Relevez son courage par des pensées qui ne peuvent venir que de vous. Bénissez-les surtout, afin qu'elles portent des fruits dignes de votre immense grandeur !

Hosanna au plus haut des cieux ! et paix aux hommes de bonne volonté !

C'est ainsi que je terminerai les paroles que Dieu m'a ordonné de vous transmettre.

Soyez bénis dans le Seigneur, afin de vous réveiller un jour dans son sein.

Réveillez-vous.

(Société spirite de Paris. Médium madame Costel.)

Je te parlerai des symptômes et des prédictions qui, de toutes parts, annoncent la venue des grands événements que notre siècle recèle. Par une touchante bonté, les Esprits, messagers de Dieu, avertissent l'Esprit des hommes, comme les douleurs avertissent la mère de sa prochaine délivrance. Ces signes, souvent méprisés, et pourtant toujours justifiés, se multiplient à l'infini en ce moment. Pourquoi sentez-vous tous l'Esprit prophétique agiter vos cœurs et ébranler vos consciences ? Pourquoi les incertitudes ? pourquoi les défaillances qui troublent les cœurs ? pourquoi le réveil de l'esprit public qui partout arbore sa fière bannière ? Pourquoi ? c'est que les temps sont venus ; c'est que le règne du matérialisme craque, et va s'écrouler ; c'est que les jouissances du corps, bientôt méprisées, vont faire place au règne de l'idée ; c'est que l'édifice social est vermoulu, et qu'il va faire place à la jeune et triomphante légion des idées Spiritistes qui féconderont les consciences stériles et les cœurs muets. Que ces paroles incessantes répétées ne vous trouvent pas distraits et indifférents ; recueillez, après que le laboureur a semé, les précieux épis qui naîtront ;